Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 29 (1968)

Heft: 3-4

Rubrik: Bibliotheksbericht für das Jahr 1967 = Rapport du bibliothécaire central sur l'exercice 1967

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos des illustrations

Nous avions la chance d'enrichir d'une dizaine d'illustrations le numéro de «Sinfonia» paraissant pour le jubilé de la SFO. Nos meilleurs remerciements vont en première ligne au «Verkehrsverein der Stadt Bern» (syndicat d'initiative) qui a bien voulu mettre à notre disposition une photographie aérienne récente de Berne ainsi qu'une prise de vue de la fontaine du cornemuseur à la rue de l'Hôpital. Les dessins à la plume de l'artiste peintre Erwin Bowien sont tirés de la collection de votre rédacteur qui en a fourni aussi les photographies.

Né en 1899, Erwin Bowien passa ses années de jeunesse à Neuchâtel où en 1917, le lycéen eut la satisfaction de constater les succès des sa première exposition d'art. Après avoir terminé ses études de peintre en Allemagne, il devint professeur de dessin à Solingen, mais émigra, en 1932, aux Pays-Bas. Il y séjourna durant dix ans comme artiste libre ce qu'il est resté jusqu'à ce jour malgré toutes les difficultés. Lorsqu'en 1943 il quitta les Pays-Bas pour rentrer en Allemagne, il échappa heureusement aussi dans ce pays à la Gestapo. Après la première Guerre mondiale, son père était devenu directeur du port de Weil sur le Rhin. C'est là — tout près de la ville de Bâle — que l'artiste vit depuis bon nombre d'années avec sa mère nonagénaire.

Erwin Bowien séjourne souvent à Berne. A l'instar de tant d'autres artistes, il est amoureux de cette ville. Ses tableaux et dessins bernois — à titre d'exemple la collégiale nocturne — en témoignent. Il a déjà exposé plusieurs fois en la Ville fédérale et compte ici de nombreux amis. Il est — cela va de soi — aussi un grand ami du «Berner Musikkollegium» aux répétitions et aux concerts duquel sont nés d'innombrables croquis et esquisses de la main alerte et nerveuse de l'artiste. Un tout petit choix de ces dessins orne le présent numéro de «Sinfonia».

Bibliotheksbericht für das Jahr 1967

Bei der Niederschrift des neunten und zugleich letzten Jahresberichtes blättere ich in meinen Berichten für die vorangegangenen Jahre 1959 bis 1966 und finde in ihnen meine immer wiederholt ausgesprochene Bitte um Beachtung unseres Bibliothek-Reglementes. *Diese Bitte möchte ich im Interesse unserer großen EOV-Familie, besonders aber in Sorge um die Erhaltung unserer wertvollen Zentralbibliothek heute wieder aussprechen.*

Alle Schattenseiten im Bibliotheksbetrieb, alle Negativa in früher aufgestellten Statistiken haben ihren Ursprung in der Nichtbeachtung des Bibliothek-Reglementes. Aus ihr ergaben sich dann auch die jeweiligen Konsequenzen für diese

oder jene Sektion. Andererseits denke ich hierbei in Anerkennnung an die Sektionen, die das Bibliothek-Reglement gewissermassen als EOV-Gesetz betrachteten und ihm nachzuleben sich jederzeit befleißigten.

Es lag mir am Herzen, sehr geehrte Musikfreunde, diese Ausführungen meinem Berichte als «Ouvertüre» voranzusetzen. Lassen Sie mich keine Fehlbitte getan haben!

Unsere Zentralbibliothek mit ihren rund 1600 Werken enthält viele musikalische Kostbarkeiten und Raritäten, deren kultureller gegenüber dem materiellen Wert kaum abzuschätzen ist.

Wie oft erhielt ich bei Bestellungen auf Ersatz oder Verdoppelung den Bericht: «Vergriffen, wird nicht mehr gedruckt.» Diese fünf Worte sprechen für sich und mahnen uns alle zu äußerster Sorgfalt. Dazu kommt, daß die größeren Musikverlage nach ihren neueren Verzeichnissen die bei ihnen erschienenen Werke nur noch *leihweise* (!) abgeben. Ein käuflicher Ersatz für abgenutzte Musikalien oder für notwendige Verdoppelungen ist jetzt vielfach nicht mehr möglich. Ich habe daher gleich nach der letztjährigen Delegiertenversammlung und nach Bewilligung des Bibliothekskredites vorsorglich und rasch eine Anzahl der immer wieder verlangten Werke als Sicherstellung nachbeschafft. Ein Teil davon ist inzwischen schon in die laufende Ausleihe gegangen, der andere Teil besteht noch als Reserve.

Auf eine detaillierte Statistik wie im Bibliotheksbericht für das Jahr 1966, die in Brunnen ein sehr positives Echo auslöste, möchte ich für dieses Mal verzichten, da sie in verschiedenen Sparten zahlenmäßig nur wenig abweicht. Erwähnt sei daher nur der Ausleiheverkehr mit 704 Werken, worunter in der Mehrzahl Sinfonien, Ouvertüren, Solistenkonzerte und Concerti grossi. Hauptsächlich wurden Werke von J. S. Bach, J. Chr. Bach, Beethoven, Haydn, Mozart, Corelli und Vivaldi verlangt. Es schien als ob unsere EOV-Sektionen im vergangenen Jahre sich diesen großen Meistern verpflichtet hätten.

Oft traten für ein und dasselbe Werk in einer Woche drei bis vier Bestellungen ein, und es war mir leider allzu oft nicht möglich, alle Wünsche zu erfüllen. Durch Vorschlags- oder Ersatzlieferungen konnten in vielen Fällen bestehende Lücken ausgefüllt werden.

«Unterhaltungsmusik» wird nur noch sehr selten verlangt (1967: 31 Werke).

Neu für die Zentralbibliothek wurden im Jahre 1967 sieben Werke angeschafft, deren Publikation bereits in der «Sinfonia» Nr. 11/12 1967 auf Seite 173 erfolgte.

In den Katalog-Kategorien *B 1 - Concerti grossi* und *B 3 - Solistenkonzerte* sind noch weitere Verdoppelungen und einige Neuanschaffungen notwendig, um den Anforderungen an die Zentralbibliothek besser gerecht werden zu können. Ich möchte hier aber Ihre Aufmerksamkeit erneut auf den 1966 erschienenen

Katalognachtrag und auf die vorerwähnte Publikation lenken. Beide weisen in *B 3* liebliche und klangvolle Werke auf, von denen bisher nur die dort verzeichneten Konzerte von Albinoni und Corelli verlangt wurden.

Lassen Sie unseren EOV-Katalog, seine Nachträge und die Publikationen in der «Sinfonia», für die unser Redaktor stets sehr bemüht ist, vermehrt zu Ihren guten Ratgebern bei Ihren Konzerten werden!

Mit meinem besten Dank für die im vergangenen Jahre der Zentralbibliothek von verschiedener Seite geschenkten 29 Einzelstimmen, zum größten Teile Transponierungen für Blasinstrumente, möchte ich meinen Jahresbericht für 1967, dem ich bei Amtsübernahme durch meinen Nachfolger noch einen Schlußbericht folgen lassen werde, schließen.

Bern, den 26. Februar 1968 Der Zentralbiblothekar: *Benno Zürcher*

Rapport du bibliothécaire central sur l'exercice 1967

En préparant mon neuvième et en même temps dernier rapport, je feuillette dans mes rapports antérieurs sur les exercices de 1959 à 1966 et j'y retrouve ma prière, maintes fois répétée, de bien vouloir observer le règlement de la bibliothèque centrale. *Cette prière, je la répète encore une fois dans l'intérêt de la grande famille de la SFO, mais en particulier animé du souci d'assurer l'intégrité de notre précieuse bibliothèque centrale.*

La non-observation du règlement de la bibliothèque centrale est à l'origine de toutes les ombres qu'accuse l'exploitation de la bibliothèque et de tous les aspects négatifs ressortant des statistiques antérieures. Cette non-observation a eu ensuite aussi des conséquences fâcheuses pour telle ou telle section. D'autre part, je pense avec reconnaissance aux sections qui ont considéré le dit règlement pour ainsi dire comme une loi de la SFO et qui se sont toujours donné la peine de l'observer rigoureusement.

Il me tenait à coeur de placer ces constatations en tête de mon rapport en guise d'ouverture.

Notre bibliothèque centrale possède parmi ses 1600 oeuvres beaucoup de choses précieuses et rares, dont la valeur culturelle dépasse largement la valeur matérielle. Sur mes commandes tendant au remplacement ou au doublement d'oeuvres complètes, de partitions ou de parties, combien de fois n'ai-je pas reçu la réponse: «Epuisé, ne sera plus réimprimé». Ces cinq mots parlent pour eux et nous exhortent tous à vouer les plus grands soins à notre musique. Nous con-

statons en outre que, d'après leurs récents catalogues, plusieurs grands éditeurs de musique ne font plus que *louer* (!) les oeuvres parues chez eux. De ce fait, il n'est plus possible, dans bien des cas, de remplacer des parties usées ou de doubler des oeuvres beaucoup demandées. Aussi, après l'assemblée des délégués de 1967 et l'approbation des crédits pour la bibliothèque centrale, ai-je acheté immédiatement, comme mesure de prévoyance et de sécurité, un certain nombre d'oeuvres qui sont couramment demandées. Une partie de ce matériel est déjà en circulation, l'autre partie est tenue en réserve.

Je renonce, pour cette fois-ci, à établir une statistique détaillée semblable à celle publiée dans mon rapport sur l'exercice 1966 et qui a eu un écho positif à Brunnen. Elle ne diffèrerait que très peu de la précédente. Je ne relèverai que le service de prêt qui totalise 704 oeuvres — pour la plupart des symphonies, des ouvertures, des concerts pour un ou plusieurs instruments et des concerti grossi. Les compositeurs les plus demandés furent: J.-S. Bach, J.-Chr. Bach, Beethoven, Haydn, Mozart, Corelli, Vivaldi. Il semblait que les sections de la SFO se fussent engagées, l'année écoulée, envers ces grands maîtres.

Dans le courant d'une semaine, j'ai reçu souvent trois à quatre commandes pour la même oeuvre et il m'était impossible, trop souvent et à mon grand regret, d'acquiescer à tous les désirs. Dans bien des cas, j'ai pu arranger les choses en proposant d'autres oeuvres disponibles et en parlementant avec les sections.

Des oeuvres de «musique d'agrément» ne sont plus demandées beaucoup (en 1967: 31 oeuvres).

En 1967, la bibliothèque centrale a été enrichie grâce à l'acquisition de sept nouvelles oeuvres dont l'annonce a déjà été faite dans «Sinfonia» No 11 à 12/1967, page 173.

Dans les catégories *B 1 - Concerti grossi* et *B 3 - Concertos pour ou plusieurs instruments*, des doublements et quelques acquisitions nouvelles seront nécessaires afin que la bibliothèque centrale puisse mieux suffire à la demande. Je voudrais pourtant attirer votre attention sur le supplément 1966 du catalogue de la bibliothèque centrale et sur la publication mentionnée ci-dessus. Les deux doucements font état, sous *B 3*, d'oeuvres très intéressantes. De toutes les oeuvres qui y sont marquées, seulement celles d'Albinoni et de Corelli ont été demandées jusqu'ici.

Que le catalogue de notre bibliothèque centrale, ses suppléments et les publications dans «Sinfonia», publications que notre rédacteur soigne particulièrement, deviennent de plus en plus une source d'inspiration pour vos programmes de concerts!

C'est avec mes plus vifs remerciements des 29 parties — essentiellement des transpositions pour instruments à vent — dont plusieurs sections ont gratifié la bibliothèque centrale, que je voudrais clore mon rapport sur l'exercice 1967. Dès que mon successeur sera entré en charge, je me permettrai de faire suivre un rapport final.

Berne, le 26 février 1968 Le bibliothécaire central: *Benno Zürcher*